

Bonjour à tous,

J'espère que vous et vos parents êtes en excellente santé.

Si vous avez terminé la rédaction donnée la veille du confinement, vous pouvez me l'adresser sur mon adresse mail : sylvainducasse3@gmail.com

Il suffit de la photographier lisiblement. Indiquez vos nom et prénom.

Ne me l'envoyez surtout pas sur INTERNET car je ne pourrai pas ouvrir votre dossier.

Je vous adresse la deuxième lecture du *Médecin volant* de Molière.

La vidéo du *Médecin volant* est disponible sur You Tube (TNP Villeurbanne)

Lisez le texte, puis répondez aux questions posées.

Ensuite, corrigez-les avec le corrigé proposé.

Attention ! Il ne s'agit pas de recopier mon corrigé détaillé, mais de compléter vos oublis par rapport aux questions posées, au stylo vert par exemple.

Le mieux est d'imprimer les photocopiés et de le coller dans votre cahier.

Sinon, inscrivez soigneusement le titre de la séance sur votre cahier.

Travaillez sérieusement pour bien construire vos compétences de sixième.

Bon courage à tous.

Cordialement.

M. DUCASSE

SCÈNE 3

Gorgibus, Gros-René

Gorgibus. Allez vite chercher un médecin car ma fille est bien malade, et dépêchez-vous.

Gros-René. Que diable aussi ! Pourquoi vouloir donner votre fille à un vieillard ? Croyez-vous que ce ne soit pas son désir d'avoir un jeune homme qui la travaille ? Voyez-vous la connexité (=le rapport) qu'il y a, etc. (**Galimatias.**) (=paroles confuses)

Gorgibus. Va-t'en vite, je vois bien que cette maladie-là reculera bien les noces.

Gros-René. Et c'est ce qui me fait enrager : je croyais refaire mon ventre d'une bonne garbure (=soupe épaisse avec de la viande), et m'en voilà privé. Je m'en vais chercher un médecin pour moi aussi bien que pour votre fille. Je suis désespéré.

SCÈNE 4

Sabine, Gorgibus, Sganarelle

Sabine. Je vous trouve à propos, mon oncle, pour vous apprendre une bonne nouvelle. Je vous amène le plus habile médecin du monde, un homme qui vient des pays étrangers, qui sait les plus beaux secrets, et qui sans doute guérira ma cousine. On me l'a indiqué par bonheur (=chance), et je vous l'amène. Il est si savant que je voudrais de bon cœur être malade, afin qu'il me guérisse.

Gorgibus. Où est-il donc ?

Sabine. Le voilà qui me suit ; tenez, le voilà.

Gorgibus. Très humble serviteur à Monsieur le médecin ! Je vous envoie quérir (=chercher) pour voir ma fille, qui est malade ; je mets toute mon espérance en vous.

Sganarelle. Hippocrate dit, et Galien par vives raisons persuade qu'une personne ne se porte pas bien quand elle est malade. Vous avez raison de mettre votre espérance en moi, car je suis le plus grand, le plus habile (=capable), le plus docte (=savant) médecin qui soit dans la faculté végétale, sensitive et minérale.

Gorgibus. Je suis fort ravi.

Sganarelle. Ne vous imaginez pas que je sois un médecin ordinaire, un médecin du commun. Tous les autres médecins ne sont, à mon égard, que des avortons de médecine. J'ai des talents particuliers, j'ai des secrets. Salamalec, salamalec. « Rodrigue, as-tu du cœur ? » Signor, si ; signor, non. Per omnia saecula saeculorum. Mais voyons encore un peu.

Sabine. Hé ! Ce n'est pas lui qui est malade, c'est sa fille.

Sganarelle. Il n'importe : le sang du père et de la fille ne sont qu'une même chose ; et par l'altération (=dégradation) de celui du père, je puis connaître la maladie de la fille. Monsieur Gorgibus, y aurait-il moyen de voir l'urine de l'égrotante (=malade) ?

Gorgibus. Oui-dà ; Sabine, vite allez quérir (=chercher) de l'urine de ma fille. Monsieur le médecin, j'ai grand peur qu'elle ne meure.

Sganarelle. Ah ! Quelle son garde bien ! Il ne faut pas que elle se amuse à se laisser mourir sans l'ordonnance du médecin. Voilà de la urine qui marque grande chaleur, grande inflammation dans les intestins ; elle n'est pas tant mauvaise pourtant.

Gorgibus. Hé quoi ? Monsieur, vous la valez ?

Sganarelle. Ne vous étonnez pas de cela. Les médecins d'ordinaire (=d'habitude) se contentent de la regarder. Mais moi, qui suis un médecin hors du commun, je la valez, parce que avec le goût, je discerne (=distingue) bien mieux les causes et les suites de la maladie. Mais, à vous dire la vérité, il y en avait trop peu pour asseoir un bon jugement : qu'on la fasse encore pisser.

Sabine. J'ai eu bien de la peine à la faire pisser.

Sganarelle. Que cela ? Voilà bien de quoi ! Faites-la pisser copieusement, copieusement. Si tous les malades pissent de la sorte, je veux être médecin toute ma vie.

Sabine. Voilà tout ce qu'on peut avoir. Elle ne peut pas pisser davantage.

Sganarelle. Quoi ? Monsieur Gorgibus, votre fille ne pisser que des gouttes ! Voilà une pauvre pisseuse que votre fille. Je vois bien qu'il faudra que je lui ordonne (=prescrive) une potion pissative. N'y aurait-il pas moyen de voir la malade ?

Sabine. Elle est levée. Si vous voulez, je la ferai venir.

SCÈNE 5

Lucile, Sabine, Gorgibus, Sganarelle

Sganarelle. Hé bien ! Mademoiselle, vous êtes malade ?

Lucile. Oui, Monsieur.

Sganarelle. Tant pis ! C'est une marque que vous ne vous portez pas bien. Sentez-vous de grandes douleurs à la tête, aux reins ?

Lucile. Oui, Monsieur.

Sganarelle. C'est fort bien fait. Ovide, ce grand médecin, au chapitre qu'il a fait de la nature des animaux, dit... cent belles choses ; et comme les humeurs qui ont de la connexité ont beaucoup de rapport ; car, par exemple, comme la mélancolie est ennemie de la joie, que la bile qui se répand par le corps nous fait devenir jaunes, et qu'il n'est rien plus contraire à la santé que la maladie, nous pouvons dire, avec ce grand homme, que votre fille est fort malade. Je vous fais une ordonnance.

Gorgibus. Vite une table, du papier, de l'encre.

Sganarelle. Y a-t-il ici quelqu'un qui sache écrire ?

Gorgibus. Est-ce que vous ne le savez point ?

Sganarelle. Ah ! Je ne m'en souvenais pas. J'ai tant d'affaires dans la tête que j'oublie la moitié... Je crois qu'il serait nécessaire que votre fille prenne un peu l'air, qu'elle se divertisse à la campagne.

Gorgibus. Nous avons un fort (=très) beau jardin, et quelques chambres qui y répondent. Si vous le trouvez à propos, je l'y ferai loger.

Sganarelle. Allons, allons visiter les lieux.

LECTURE 2 : scènes 3, 4 et 5.

1) [1-9]. Dans sa première apparition à la scène 3, Gorgibus nous fait-il bonne ou mauvaise impression ? Justifiez votre réponse. **2) a)** [10-14]. En quels termes (positifs ou négatifs) Sabine présente-t-elle Sganarelle ? Justifiez-vous en relevant des expressions. **b)** Dans quel but procède-t-elle ainsi ? Expliquez. **3)** Soit le passage suivant, de la ligne 19 (*Hippocrate dit, et Gallien*) à la ligne 67 (*je publie la moitié*). Relevez des éléments qui rendent cette scène comique (=qui font rire le lecteur/spectateur). Vous prêterez attention à la situation, au langage, aux gestes et au caractère des personnages. **4)** Sganarelle a-t-il réussi sa mission ? Expliquez. **NB.** Rédigez toutes vos réponses, et citez le texte entre guillemets si nécessaire.

CORRIGÉ DES QUESTIONS DE LA LECTURE 2

1) La brève apparition de Gorgibus confirme le jugement peu flatteur de Sabine à la scène 1. C'est un père égoïste que la maladie de sa fille ne préoccupe que dans la mesure où elle risque de compromettre le mariage d'intérêt qu'il a organisé pour elle. Il reste d'ailleurs sourd à l'avis sensé de son valet Gros-René qui sait que ce mariage forcé contrarie Lucile. Gorgibus devrait alors comprendre qu'il fait le malheur de sa fille mais il ne montre aucune tendresse à son égard, il devrait alors comprendre que sa maladie n'est qu'une mise en scène mais il est bien trop bête et trop naïf pour cela.

2) a) Sabine présente Sganarelle médecin en termes élogieux (très positifs). Ses compétences et son savoir remarquables (*le plus habile médecin du monde, qui sait les plus beaux secrets, si savant*) lui garantissent le succès (*sans doute guérira ma cousine*) : c'est une chance (*bonheur*) de le consulter. Enfin, elle le prétend étranger pour que Gorgibus ne s'étonne pas de ses méthodes insolites (=inhabituellen).

b) Sabine valorise Sganarelle pour assurer la réussite de son plan : si Gorgibus le renvoyait, il échouerait.

3) Les éléments comiques se répartissent dans les quatre catégories suivantes.

a) Comique de situation : Sganarelle est un valet déguisé en médecin qui vient consulter une fausse malade sous le nez de son père qui ne se doute de rien. Le valet ridiculise le maître.

b) Comique de langage : ce comique tient à plusieurs **contradictions** de Sganarelle.

== l'utilisation d'expressions totalement banales pour faire croire à sa maîtrise des langues.

== sa vantardise (*le plus grand, le plus habile, le plus docte*) alors qu'il n'est pas médecin et qu'il ne sait pas ausculter Lucile.

== Il se dit médecin donc instruit mais ne sait pas écrire.

== la valorisation de sa méthode insolite alors qu'elle est grotesque (comment deviner la maladie de Lucile d'après le sang de son père ?) et répugnante (boire l'urine).

== le savoir pointu qu'il prétend posséder (*le plus docte*) et les évidences qu'il énonce (*Hippocrate dit, et Galien par vives raisons persuade qu'une personne ne se porte pas bien quand elle est malade* / *Voilà de l'urine qui marque grande chaleur, grande inflammation dans les intestins* / *C'est une marque que vous ne vous portez pas bien.*) ou les erreurs qu'il commet (Ovide est un poète de l'antiquité romaine et non un médecin, la bile de la mélancolie est noire et non jaune).

== les compétences scientifiques qu'il devrait posséder en tant que médecin et ses raisonnements farfelus (lignes 57 à 62 où il ne rien démontré à la fin).

Enfin, l'emploi de mots familiers (la répétition du verbe *pisser* et ses dérivés *pisseuse* et *pis-sative*) nous fait rire.

c) Comique de gestes : Sganarelle boit l'urine pour mieux discerner les causes et les conséquences de la maladie de Lucile.

d) Comique de caractère : le talent de trompeur de Sganarelle est valorisé par l'ignorance (=il ne s'aperçoit pas du manque de savoir de Sganarelle parce qu'il n'en a pas lui-même) et par la naïveté (=il croit tout ce que Sganarelle lui dit) de Gorgibus. En effet, le vieillard ne s'est pas aperçu qu'il parlait à un imposteur (=un charlatan=un faux médecin) malgré les failles dans le jeu de Sganarelle (boire l'urine, ne pas savoir ausculter, ne pas savoir écrire).

4) La mission de Sganarelle est réussie. Il a convaincu Gorgibus d'éloigner sa fille et de la loger dans le pavillon de son jardin. Son maître Valère pourra la rejoindre et l'épouser.

